

Rhumatismes et littérature

- Présentation
- Les rhumatismes apparaissent assez souvent dans la littérature française non médicale
- Le présent exposé se propose d'en faire une rapide – et nécessairement incomplète - revue tirée d'un travail effectué il y a déjà plusieurs années avec Luc Beranek et Michel Daudin

Rhumatismes et Littérature

Moyen-Age et Renaissance

- Villehardoin 1216 Goutte du Comte de St-Paul
- Rabelais Le Pantagruelion (herbe) cultivé par Panragruel 1552
- Cette herbe guérit « ramollit les nerfs retirés, les jointures contractées, les podagres cirrhotiques et les gouttes nouées »
- Toute la rhumatologie s'y retrouve !!

Rhumatismes et littérature

Moyen-Age et Renaissance 2

- Montaigne, lors d'un voyage en Italie, présente un gros genou douloureux qui va l'handicaper quelques jours en 1581
- Dans les « Essais » il écrit à propos de la goutte :
- « La goutte, la gravelle, l'indigestion (sic) sont symptômes de longues années (Essais Livre III Chapitre XII
- Guillaume de Baillou 1591 introduit le mot « rhumatisme » pour désigner les affections douloureuses hors de la goutte/Le mot va faire florès

Rhumatismes et Littérature

Le grand Siècle 1610-1715

- La marquise de Sévigné, dans ses nombreuses lettres à sa fille, décrit en détail le rhumatisme qui atteint notamment ses mains mais aussi d'autres articulations
- Elle écrit notamment : « un rhumatisme est la chose du monde la plus ennuyeuse et la plus douloureuse, si jamais je m'éloigne du régime que je dois suivre, il n'y aura qu'à me crier « rhumatisme » pour me faire rentrer dans le devoir »
- A l'époque les médecins pensaient qu'elle avait la goutte mais tout porte à croire qu'elle avait en fait une polyarthrite rhumatoïde !

Rhumatismes et littérature

Le grand Siècle 1610-1715 1

- Paul Scarron et son épitaphe 1660
- Le premier mari de Mme de Maintenon, future épouse de Louis XIV, était un poète apprécié
- Toute sa vie d'adulte il souffrit de sa colonne, de ses articulations et de ses yeux
- Il le résuma ainsi dans son épitaphe : Des yeux je n'y vois quasi goutte. Aux jointures j'ai toujours goutte. Passant ne fais ici de bruit, garde bien que tu ne m'éveilles car voici la première nuit que le pauvre Scarron sommeille
- A l'évidence c'était une spondylarthrite !!

Rhumatismes et littérature

Le grand siècle 1610-1715

- La Fontaine : La Goutte et l'Araignée
- Quand l'Enfer eut produit la Goutte et l'Araignée, mes filles vous pouvez vous venter
- D'être pour l'humaine lignée
- Egaleme nt à redouter
- Passons sur les avatars que va connaître l'Araignée
- Quant à la Goutte elle va d'abord prospérer dans la demeure d'un riche marchand sédentaire où elle prend ses aises sur l'orteil de sa victime. Mais on finit par la chasser et elle se retrouve chez un pauvre paysan travailleur auquel elle va se révéler incapable de lui faire le moindre mal
- Et la morale de l'histoire qui clôt la fable par un conseil qu'on ne renierait pas de nos jours :
- « Goutte bien harassée est, dit-on, à demi passée ! »

Rhumatismes et Littérature

Le grand siècle 1610-1715

- Molière (Jean-Baptiste Poquelin 1622-1673) a plusieurs fois –entre autres pathologies- évoqué les rhumatismes
- Clitandre dans « l'Amour médecin » dédaigne les médicaments et soigne par la parole les rhumatismes
- Le seul médicament auquel il prête une certaine efficacité est l'Orvietan. Mis au point par un charlatan d'Orviedo, il est un incroyable mélange de mandragore, entre autres plantes, de poudre de vipère séchée et, quand même pour expliquer ses vertus, d'opium !
- Mais Toinette, la rusée servante d'Argan dans le « Malade imaginaire », en se déguisant en médecin proclame qu'elle ne va s'occuper que des grands maux en négligeant les bagatelles comme les rhumatismes !
- La Bruyère, lui, cite au milieu de ses fameux caractères un malheureux atteint d'une goutte débilite avec atteinte rénale et qui s'obstine le malheureux à faire planter
- Quant à Saint-Simon, il évoque la goutte de Louis XIV qui ne fut pas au premier plan des problèmes de santé du Roi-Soleil mais qui rappelle que la lignée des Bourbons a été tourmentée par l'acide urique, la dernière victime notoire de l'affection qui fut illustrée par maintes caricatures Louis XVIII

Rhumatismes et Littérature

Le XVIII^e siècle « Les Lumières »

- Alors que la Science et la médecine connurent les progrès que l'on sait, les rhumatismes furent peu considérés ou même simplement cités par les grands écrivains de l'époque
- Voltaire signale les atteintes articulaires qui surviennent chez deux malheureuses sœurs contaminées par une troupe de passage dans leur village qui leur a passé la vérole !
- Rousseau mentionne au passage le Goutte dans ses « Confessions »
- Diderot évoque bien sûr les douleurs et la Goutte dans l'Encyclopédie. Il écrit : « la goutte est une conséquence directe du manque d'exercice. Les gens de la campagne qui s'occupent de travaux pénibles sont moins sujets à la goutte que les gens des villes et les fainéants » (Diderot était goutteux !!!)
- Chamfort, celui qui a écrit « les raisonnables ont duré les passionnés ont vécu » a aussi écrit que les goutteux avaient le privilège d'un haut niveau intellectuel, une notion jamais vérifiée exactement mais à propos de laquelle il est bon de rappeler qu'il était lui aussi goutteux !

Rhumatismes et Littérature

Le début du XIX^e Siècle

- Stendhal (Henri Bayle) utilise ou mentionne plusieurs fois la goutte dans ses œuvres. Dans « le Rouge et le Noir », Mr de la Molle est goutteux et handicapé par la maladie. Une de ses crises est le titre d'un chapitre et le sera aussi dans son dernier roman inachevé Lucien Leuwen
- Balzac est le champion toutes catégories de la mise en scène de la médecine et des médecins. Peut-être parce que, dans la pension d'étudiant où il habitait à Paris, il côtoyait celui qui devait devenir le grand Bouillaud devenu un ami proche et qu'on retrouve identifiable dans plusieurs romans. On peut trouver dans son œuvre 16 cas de goutte et Balzac mentionne le rôle de l'hérédité et de l'alimentation. Mais, à côté de la goutte, on trouve aussi dans son œuvre des cas de lombalgies et même de sciatiques. Et aussi des cas de rachitisme et de tuberculose osseuse !

Rhumatismes et Litterature

Le XIX^e siècle suite

- Labiche mérite une place de choix en raison de la triste remarque qu'il met dans la bouche du chef d'escadron, celui qui va provoquer en duel Mr Perrichon pour avoir mis un accent sur la Mer de Glace à Chamonix :Le militaire a fui Paris pour échapper à une grisette dont il était épris et prononce cette phrase émouvante : l'amour après 50 ans, c'est comme les rhumatismes, on n'en guérit pas !!!
- Victor Hugo a coté de la dysmorphie (génétique ?) de Quasimodo évoque plusieurs fois la Goutte. Dans les Châtiments elle est une marque de prévarication chez ceux qui soutiennent Badinguet
- Dans les Misérables Fauchelevent a un genou raide suite à l'écrasement dont le sauve Jean Valjean (Mr Madeleine)

Rhumatismes et Littérature

XIX^e siècle Milieu

- Flaubert Les rhumatismes, sont assez souvent cités dans l'œuvre de l'écrivain dont le père enseignait en médecine à Rouen.
- Le mari d'Emma Bovary souhaitait atteindre tranquillement la retraite l'âge des décorations et des rhumatismes
- Mais les suites catastrophiques de son opération sur un pied bot et le destin de son épouse vont contrarier cette ambition
- Bouvard et Pecuchet, entre autres centres d'intérêt, s'intéressent beaucoup au squelette (les métacarpiens trop nombreux et qui les désolent)et aux douleurs diverses :scolioses contractures etc...
- On évoque les rhumatismes dans l'Education sentimentale (la mère de Frédéric Moreau en souffre)
- Flaubert devient rhumatologue amateur auprès de sa vieille amie George Sand dont il suppose l'origine par des bains en rivière et à laquelle il conseille une cure à Aix en Savoie –cure qui a bien réussi à son frère

Rhumatismes et Littérature

XIX^e siècle suite et fin

- Zola mérite ici une place de choix car les rhumatismes, et notamment la Goutte, tiennent une place importante dans son œuvre ; le cas du père Chanteau dans « la Joie de vivre » tient une place centrale dans cet ouvrage. A noter que Zola s'est documenté dans des publications médicale et notamment dans la traduction chapeauté par Charcot du fameux livre de Garrod .
- Maupassant s'est plutôt intéressé aux problèmes locomoteurs rachidiens des gens de la campagne, et notamment à l'intérêt des manipulations effectuées par les rebouteux locaux. Mais la goutte est aussi mentionnée
- Jules Verne lui –peut-être parce qu'il en souffrait - évoque à plusieurs reprises les lombagos aigües et leurs traitements y compris par l'électrothérapie très à la mode en cette fin de siècle .Mais il mentionne lui aussi la Goutte qui frappe les personnages de « la famille Rat » œuvre peu connue du prolifique écrivain
- Alexandre Dumas père & fils
- Verlaine a écrit sur les rhumatismes : il en avait lui-même !
- Etc...

Rhumatismes et Littérature

Le début du XX^e siècle

- Marcel Proust, ce fils de médecin, évoque souvent la médecine et les médecins dans *La Recherche*...
- Un personnage central de ce domaine est le Pr Cottard (où les contemporains ont cru reconnaître Dieulafoy, entre autres). Ce Cottard est décrit comme un rustre pontifiant, mais apporterait la preuve selon Proust « qu'un imbécile peut être un bon clinicien ». des phrases qu'il met dans la bouche de Cottard intéressent la rhumatologie même si, dès l'époque, leur ridicule sautait aux yeux ! C'est ainsi que « le rhumatisme et la neurasthénie sont deux formes vicariantes du neuroarthritisme ». « L'asthme (dont Proust souffrait on le sait) est un état arthritique, la preuve : le curé de Cambrai, arrivé neurasthénique est reparti rhumatisant » donc pour Cottard « le rhumatisme et la neurasthénie sont deux formes vicariantes du neuroarthritisme; on peut passer de l'une à l'autre par métastases »
- On trouve dans l'œuvre de Proust bien d'autres affections rhumatismales : gouttes, névralgies, torticolis et tords de rein, mais ces notations restent souvent centrées sur Cottard !

Rhumatismes et Littérature

Début du XX^e siècle

- André Gide : *Les caves du Vatican*. Lombalgie et sciatique occupent une place de choix dans le déroulement de l'histoire. On peut lire qu'au début du siècle la renommée du Dr X..., spécialiste des maladies rhumatismales, attira à Rome Anthime Armand Dubois, franc-maçon qui souffrait d'une lombosciatique pénible et tenace. A Rome il a un rêve où il voit la Vierge et se réveille apparemment guéri ce qui l'amène à se convertir. Au passage il se moque de son beau-frère qui confond lombago et sciatique ce qui n'était pas si faux ! Mais comme il rechute, il va se plaindre auprès du cardinal Pozzi qui refuse de le recevoir étant atteint lui d'une crise de goutte ! Du coup Anthime, vu sa rechute et l'absence de soutien de la hiérarchie catholique, abjure
- Comme on le voit Gide (rappelons que Gide était protestant !) utilise largement la rhumatologie pour être le moteur de cette œuvre satyrique !

Rhumatismes et Littérature

Début du XX^e siècle

- Jules Romain - Au début de sa célèbre pièce « Knock », le héros rencontre le médecin qui lui vend sa clientèle. Il l'interroge sur la rentabilité du cabinet
- Y a-t-il beaucoup de rhumatisants dans le pays?
- Certes lui répond son prédécesseur mais « les gens d'ici n'auraient pas plus l'idée d'aller chez le médecin pour un rhumatisme que vous n'iriez chez le curé pour faire pleuvoir !! »
- Alors le Dr Knock embraye « s'il n'y a rien à faire du côté des rhumatismes on doit se rattraper avec les pneumonies et les pleurésies !
- On sait qu'il va réussir à merveille, avec l'aide notamment du pharmacien local. Sa réussite va stupéfier son prédécesseur venu encaisser ses mensualités et faire le point sur une situation commerciale qu'il n'avait pas réussi à maîtriser !

Rhumatismes et Littérature

Première moitié du XX^e siècle

- Albert Camus évoque sans grands détails plusieurs situations rhumatismales plutôt arthrosiques dans ses romans
- Louis-Ferdinand Celine dans le célèbre « Voyage au bout de la nuit » et qui, rappelons le, était médecin évoque les séquelles douloureuses de la guerre de 14-18 dont il était lui-même frappé. Mais déjà, dès sa thèse consacrée à Semmelweis, il fait état de la haine de celui-ci contre la douleur. Il cite des vers de Musset : « l'homme est un apprenti, la Douleur est son maître »
- Dans la suite du « Voyage » Céline fait état de son expérience de médecin des pauvres, de sa lutte – vaine - contre les fléaux de l'époque de l'après Grande Guerre, et aussi de certaines dérives de la recherche universitaire et de la psychiatrie asilaire, mais toujours la Douleur est là ennemie contre laquelle on ne pouvait pas grand-chose !
- Henri Michaux fut à la fois un peintre original et un poète apprécié. Il souffrit après un traumatisme d'une algodystrophie de l'épaule qui vira capsulite. Dans une plaquette consacrée à cet épisode douloureux et qu'il nomma « le bras cassé » il décrit avec précision et lyrisme son problème rhumatologique mieux que certaines publications médicales

Rhumatismes et Littérature

Le XXème siècle

- Marguerite Yourcenar, première femme élue à l'Académie française. Un de ses livres parmi les plus connus est *L'Oeuvre au noir* (1968). Son héros Zénon, un médecin humaniste, vit en Flandre à l'aube de la Renaissance. Il va traiter des gouttes, des sciatiques et même un lupus cutané dont il remarque la photosensibilité !
- Hervé Bazin dans son roman « *Qui j'ose aimer* » décrit chez son héroïne un lupus systémique (avec présence de cellules de Hargraves dûment mentionnée) dont c'est la première apparition, à notre connaissance, dans la littérature mondiale !
- Le populaire et sympathique romancier René Fallet dans son roman « *Y a-t-il un médecin dans la salle* » campe son héroïne en étudiante en médecine qui passe sa thèse sur un cas de polymyosite. Là encore premier cas mondial dans le roman

Rhumatismes et Littérature

XXème siècle

- François Mauriac (T. Desqueyroux)
- Françoise Sagan (dans « *Bonjour Tristesse* » l'héroïne fait danser son père qui accepte « malgré ses rhumatismes »)
- Georges Simenon cite les rhumatismes dans au moins 10 de ses romans, en particulier
 - « *Le petit docteur* »
 - « *La vérité sur bébé Donge* »
 - Etc...

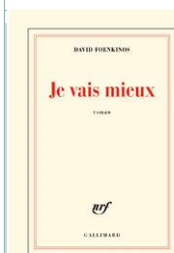
Rhumatismes et Littérature

XX^e siècle et début du XXI^e

- Philosophe, Ecrivain, membre de l'Académie Prix Nobel, Henri Bergson souffrit d'une polyarthrite rhumatoïde pendant près de 20 ans. Il écrivit sur ses souffrances et les traitements qu'on tenta chez lui (il fut un des premiers patients de Jacques Forestier traité par sels d'or et...venin d'abeille)
- Autre patient qui écrivit sur lui-même : Sacha Guitry qui avait peut-être un rhumatisme psoriasique. Parmi les films qu'il tourna on peut mentionner celui tourné en 1916 pour glorifier face à l'Allemagne qui avait mobilisé dès 1914 ses intellectuels ; Le film de Guitry « Les grands français » se termine par un long passage consacré à Auguste Renoir et montre de façon très précise ses mains déformées par la polyarthrite rhumatoïde dont c'est sûrement la première description cinématographique
- De nombreux autres écrivains mentionnent en passant les rhumatismes souvent associés au vieillissement. Citons parmi eux Colette (qui souffrit d'une coxarthrose), Aragon, Sartre, Simone de Beauvoir, Marguerite Duras et bien d'autres

David Foerkinos en a plein le dos !

Le Point.fr vous fait découvrir les romans de la rentrée d'hiver 2013. Aujourd'hui, "Je vais mieux" **ature** de David Foerkinos.



Par JÉRÔME BÉGLÉ

Le mal de dos est souvent le symptôme d'une tension nerveuse ou d'une contrariété... David Foerkinos en a fait le thème principal de *Je vais mieux*, son nouveau roman. Son héros travaille dans un cabinet d'architectes et semble heureux en amour et en famille. Un matin, il se réveille avec des douleurs lombaires insupportables. Il voit une kyrielle de médecins, qui ne lui trouvent rien, mais simultanément, sa vie bien rangée se dérègle continûment. Il est piégé par un collègue de bureau, le roue de coups puis perd son emploi et sa femme. Foerkinos n'a pas son pareil pour mélanger le sérieux (voire le tragique) avec le léger (voire le dérisoire). Son roman est une fable absurde qui, sans crier gare, aborde des questions contemporaines comme la place de l'individu dans le monde de l'entreprise, la solitude face à la maladie, les relations familiales, la crise du milieu de vie...

Après *Les souvenirs* qui, en 2011, explorait la vieillesse et l'univers des maisons de retraite, le romancier et cinéaste continue d'explorer la vie comme elle vient et comme elle va. Avec *Délicatesse* et sans jamais renier *Le potentiel érotique de (sa) femme...* *Je vais mieux* est son livre le plus abouti et le mieux construit.

Rhumatismes et Littérature



CONCLUSION

- Les rhumatismes comme la goutte sont présentés dans la littérature française non médicale
- Soit comme une anecdote banale et un brevet de longue vie ... même s'ils sont liés au vieillissement et à un certain degré d'impotence
- Mais ailleurs comme une affection infernale et parfois mortelle. Tantôt elle est honorable, gage de considération et liée à une intelligence supérieure, tantôt au contraire conséquence de péchés capitaux que sont la gourmandise la paresse et la luxure !
- En fait, alors que les maladies interviennent souvent en littérature tels le poison, la peste et le choléra, l'apoplexie et la tuberculose comme les instruments du Destin, les rhumatismes occupent plutôt une place moins catastrophique, plus débonnaire et n'apparaissent pas comme les instruments implacables dudit Destin !

Rhumatismes et Littérature



Veillez trouver ici des excuses car

- La Culture c'est comme la confiture : moins on en a, plus on l'étale (*Jean Delacour 1920-1987*)
- MERCI